

**Fay-en-Montagne
Rue des Fayards**

**Fer FF1D - S1C0
46.753410, 5.725450**

À Fay-en-Montagne, dans la rue des Fayards, se cache (presque) une étonnante croix en fer forgé FF1D à structure unidimensionnelle, érigée sur un non moins surprenant piédestal ou plus exactement sur un socle ou support en pierre assez sophistiqué. La croix se situe en retrait de la route dans un angle de terrain entre la grande rue des Fayards et un début de route conduisant à des exploitations agricoles.



La disposition générale du monument peut faire penser à un autel, large, ostentatoire, au centre duquel et sur lequel s'élève une croix en fer forgé à la fois simple et délicatement enrichie de fers décoratifs, avec, à la base, un piédestal engagé (façade de piédestal plus que piédestal).

Le socle en pierre et ses développements latéraux

On est très vite interpellé par ce dispositif en pierre au-dessus duquel trône la croix métallique.



Au centre du monument, se dresse un quasi-piédestal ou plus exactement une façade de piédestal, sorte de pilastre engagé. De chaque côté de ce quasi-piédestal, de grandes dalles de pierre calcaire placées de chant forment deux ailes intermédiaires, recouvertes de longues dalles plates ou couvertines. Plus à l'extérieur, le monument se prolonge et se termine par des murs en pierre appareillés, de même hauteur que les ailes intermédiaires. À noter les découpes faites dans la dalle d'aile gauche permettant le raccordement avec les pierres du mur.

Le quasi piédestal repose en pied sur une dalle de dimension modeste, formant marche.



Vient ensuite une base comportant une belle plinthe surmontée de deux moulures (un tore et un talon renversé) .

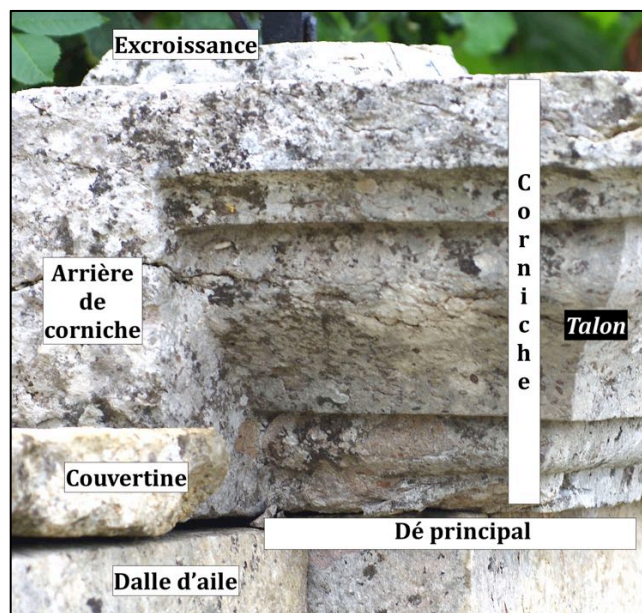


Le cliché photographique en plan rapproché montre les moulures s'arrêtant au niveau de la face avant de la dalle d'aile verticale ainsi que la découpe de celle-ci qui permet son emboîtement autour de la pierre de base du quasi-piédestal.

La pierre de corniche est également une "quasi-corniche" qui se prolonge, non taillée, sur les côtés, au-dessus des dalles d'ails. Elle comporte de riches moulurations, dont, en partie intermédiaire, un très beau talon. À noter la petite surélévation ou excroissance ménagée en partie sommitale de la quasi-corniche et sur laquelle vient se fixer la croix en fer forgé.



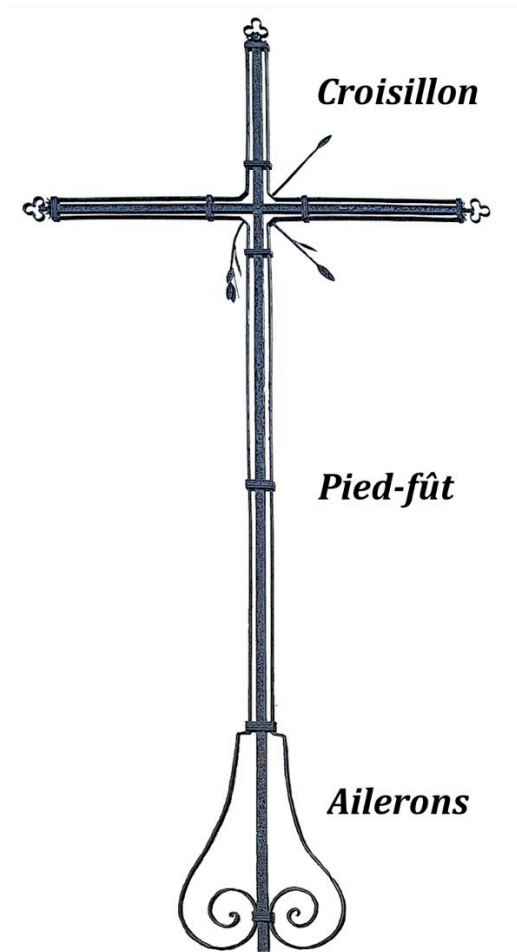
Le dé ou corps principal du quasi-piédestal est un bloc monolithique de calcaire posé de chant.



Un examen attentif des dalles des deux ailes comme de la façade du quasi-piédestal laisse penser que cette partie du monument a pu avoir été peinte (traces de peinture).

La pierre calcaire du dé du quasi-piédestal et celle des dalles des ailes ne sont pas de même nature.

La structure de la croix en fer forgé



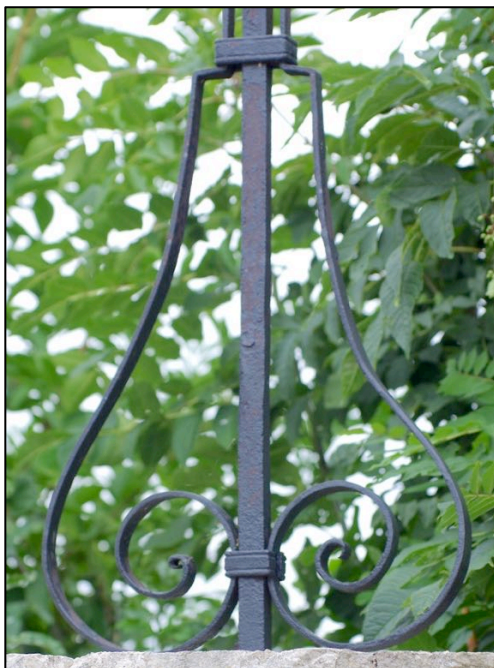
La croix en fer forgé de la rue des Fayards est basée sur une structure très simple, unidimensionnelle, constituée de deux barres de fer orthogonales de relativement forte section.

La barre verticale formant pied ou fût de la croix est scellée dans la quasi-corniche en pierre. Sur cette barre verticale vient se fixer une traverse horizontale, l'assemblage des deux barres étant réalisé à mi-fer avec rivet de blocage. Le croisillon sommital est donc en continuité structurelle avec le pied ou fût (croix monobloc).

Des fers plats latéraux, purement décoratifs, accompagnent les barres structurelles. Ils sont fixés par des colliers à celles-ci. En partie basse de la croix, ces fers plats décoratifs viennent former deux ailerons se terminant par de beaux rouleaux. À noter que ces ailerons ne touchent pas la corniche de pierre : il ne s'agit donc pas de consoles de renforcement structurel et n'ont qu'une fonction purement esthétique (moignons ou vestiges symboliques de consoles).

Enfin, des décors esthético-religieux sont ajoutés aux extrémités des trois branches libres ainsi que dans les angles de la croisée des branches.

Les ailerons et le bas du pied



Les fers plats qui montent le long de la croix de chaque côté de la barre structurelle sont forgés de façon à constituer des ailerons placés sur le plan principal de la croix.

Ces ailerons comportent de beaux rouleaux en partie basse. Ils sont suspendus (sans lien avec la corniche) et sont solidarisés avec la barre montante par l'intermédiaire d'un collier à filets bien marqués.

Au sortir des rouleaux, les fers des ailerons se redressent à la verticale puis forment deux angles droit successifs.



À noter l'amincissement des extrémités des fers plats formant le noyau des rouleaux.



Le fût ou pied de la croix



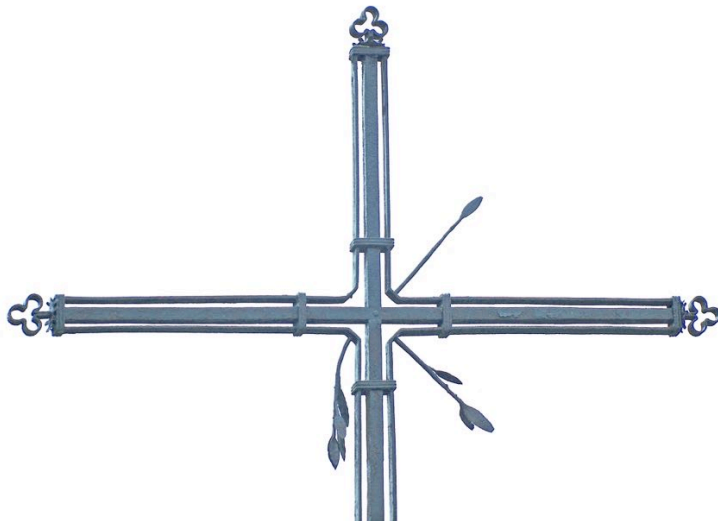
Immédiatement après les redans, un second collier à filets assure la fixation des fers décoratifs à la barre structurale.



Le pied ou fût de la croix est assez élancé. Accompagnant la barre structurale montante, les fers plats décoratifs continuent leur ascension vers la croisée des branches. À mi-hauteur, un troisième collier à filets solidarise les trois fers.



Le croisillon sommital

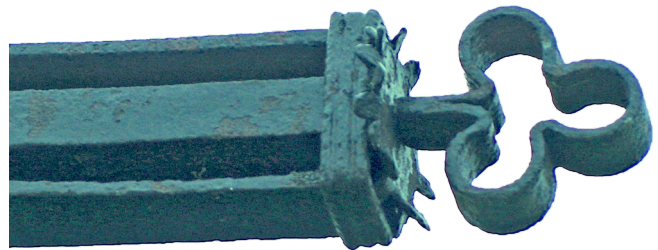


Le croisillon sommital, très simple, comporte trois branches libres identiques basées sur la même structure que le fût ou pied de la croix (la grosse barre de section carrée), toujours complétée par des duos de fers plats décoratifs latéraux.

Les barres structurales sont assemblées à mi-fer avec blocage de l'assemblage par un discret rivet.

Quatre colliers à filets assurent les assemblages et la solidarisation de tous les fers ; ils sont placés assez près du centre de la croisée des branches.

Aux extrémités des branches sont fixés de petits trilobes trinitaires en fer plat, avec intercalation d'une petite coupelle ou fleurette en tôle de fer découpée.



Dans les angles de la croisée des branches, sont fixés, sur les fers plats décoratifs, des rameaux de feuillage, symbole religieux de renaissance.

Un des rameaux semble complet avec ses cinq feuilles en tôle de fer découpée (photo de droite).

Un second rameau est moins garni avec seulement deux feuilles.

Un troisième rameau ne comporte plus qu'une feuille terminale.

Enfin manque le quatrième rameau.



Conclusion

La croix de la rue des Fayards au Fay-en-Montagne ne manque pas d'intérêt. Originalité d'abord de sa surprenante et atypique base élargie en pierre conférant à l'ensemble du monument un caractère ostentatoire, presque théâtral (magnifique autel). Et bien sûr aussi, élégance de sa croix en fer forgé, qui, bien que de conception assez simple, n'en recèle pas moins quelques originalités techniques et esthétiques.

On ne peut que regretter l'absence de mise en valeur de cette croix placée en retrait dans un angle de carrefour de routes.

Il serait sans doute judicieux de pouvoir restaurer l'ensemble des rameaux à la croisée des branches de la croix.

Reste, bien sûr et comme souvent, à déterminer les conditions d'érection de cette croix (commanditaire, date...) et à la dater précisément grâce à des recherches en archives.

